

La Broye cool en chantant...

ANNIVERSAIRE L'ensemble vocal broyard Chorège a le bonheur de fêter le vingt-cinquième anniversaire de sa création. Au travers des compositeurs qui ont permis de chanter la Broye, nous publions une série d'évocations qui nous amèneront à la célébration de ce bel anniversaire. Aujourd'hui, Robert Mermoud, Bernard Chenaux et les abbés Bovet et Kaelin.

La Broye coule en chantant, passant tranquillement de Vaud à Fribourg et de Fribourg à Vaud, «calme et lente dans la plaine, si discrète en ses remous, elle coule et glisse à peine, notre Broye au rythme doux». Cette discrétion joliment évoquée par l'abbé Bovet ne doit pas nous induire en erreur. Si la Broye est modeste, elle n'en est pas moins la muse de nombreux poètes et compositeurs.

Chantée par des grands noms de la musique populaire

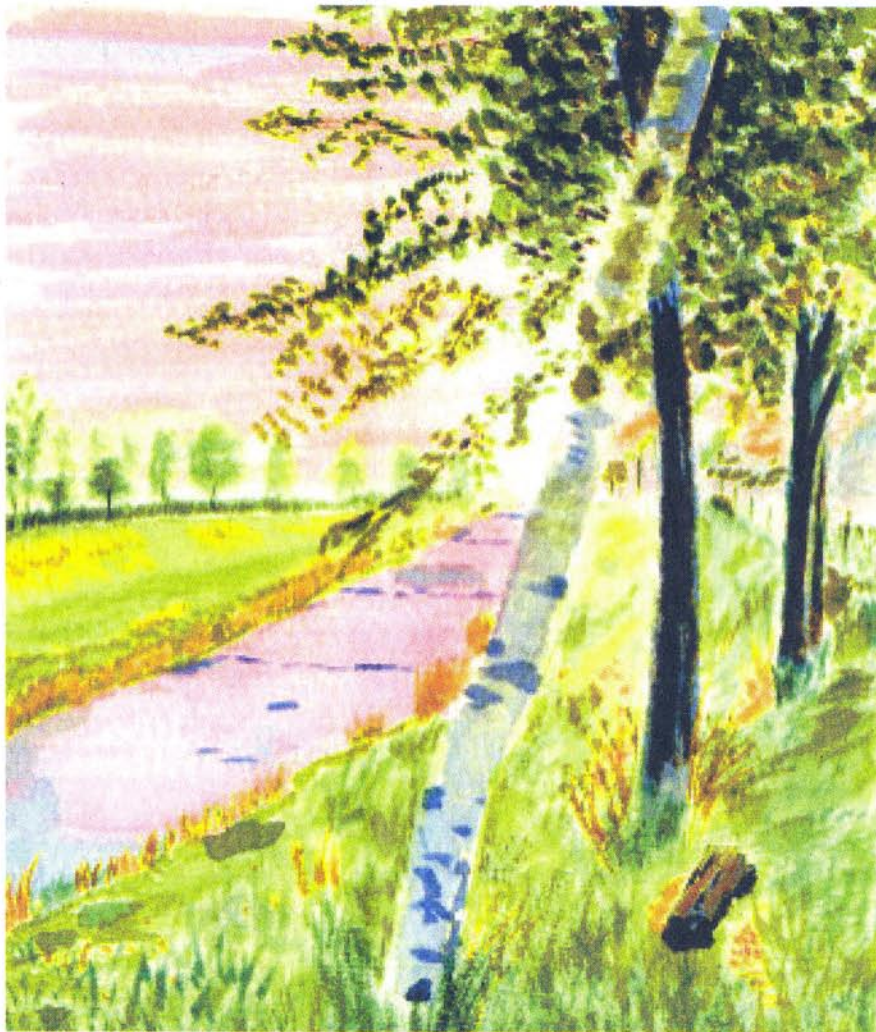
Les grands noms de la musique populaire de nos deux cantons ont été inspirés par ce coin de terre, à commencer par le père du chant choral en pays fribourgeois, l'abbé Joseph Bovet, qui écrit *Notre calme rivière la Broye*, chant tout en douceur qui décrit les méandres du cours d'eau qui traverse «des cités, de vieux châteaux, des hameaux, de beaux villages» et qui «mord son entourage quand son lit n'est pas bien fait».

Outre cette évocation de notre rivière, l'abbé Bovet s'est employé à raconter en musique les légendes tristes, comiques ou spirituelles des villages de la Broye fribourgeoise. Le chœur

de dames La Vieille Tour de Montagny, par exemple, rappelle avec nostalgie le passé médiéval glorieux du donjon qui «pleure le soir, dans le mystère, de son passé les beaux atours», et qui croit, le jour, voir «galoper cheval grison» monté par un chevalier qui n'est hélas qu'une illusion, un souvenir que la tour regrette dans une «chanson triste».

La ballade pour chœur d'hommes *Saint-Aubin*, quant à elle, évoque le miracle de l'évêque qui, persécuté dans son vieux moutier (monastère), traversa le lac «illuminé d'un nimbe de lumière» en marchant, comme le Christ, sur les flots, et qui baptisa de son nom le port où il toucha terre, le port Aubin, aujourd'hui Portalban, et le lieu qu'il choisit pour demeure un peu plus loin, Saint-Aubin.

Le chantre fribourgeois ne se contente pas d'évoquer les légendes de notre coin de terre. Il va aussi participer activement à la vie chorale dans la région, notamment lors de la Fête cantonale des chanteurs fribourgeois, en 1931, qui se déroula à Montet et pour laquelle il composa et interpréta, avec ses Pinsons de Saint-Nicolas, *Le cavalier de Montet*, nouvelle évocation hu-



La Broye admirablement évoquée par cette aquarelle de Line Schütz

moristique d'une légende broyarde. Si la Broye a pu profiter du talent de l'abbé Bovet, son

successeur Pierre Kaelin, dont nous célébrons, cette année, le dixième anniversaire de la dispa-

rition, s'est également baladé sur les berges de notre rivière, mais en terre vaudoise, du côté de Lucens, pour qui il composa une suite chorale intitulée *Lucens «Isidore»*, et de Payerne, où il fait revivre *La reine Berthe*.

Les abbés fribourgeois n'ont pas été les seuls à chanter la Broye puisque, du côté vaudois, Robert Mermoud, compositeur récemment disparu, a lui aussi succombé aux charmes de notre petit pays à qui il consacre le *Chant de la Broye*, dans lequel il s'arrête notamment à Châtillens, au point du jour.

Quant au compositeur glânois Bernard Chenaux, il ne se contentera pas d'évoquer la Broye mais va y passer une grande

partie de sa vie, suivant son père instituteur à Cousset puis devenant, à Estavayer-le-Lac, à la fois organiste, maître de chapelle, directeur du corps de musique La Persévérance et du Chant de Ville, puis triple directeur décanal, à Estavayer, Surpierre et Avenches. Bernard Chenaux, élève de l'abbé Bovet, peut être considéré comme le premier musicien d'envergure authentiquement broyard, composant notamment *Le mystère de saint Laurent*, dédié au patron du chef-lieu de la Broye fribourgeoise.

Véritable identité musicale

Grâce à ces amoureux de la Broye qu'ont été les abbés Bovet et Kaelin, Robert Mermoud ou Bernard Chenaux a pu naître une véritable identité musicale broyarde, à la fois populaire, tournée vers la nature et vers les hommes et les femmes qui font vivre la Broye. Une génération de compositeurs nés dans la Broye peut alors reprendre le flambeau et rendre extrêmement vivante la vie chorale dans la région. Francis Volery, Pierre Huwiler et Dominique Gesseney-Rappo, qui feront l'objet de la suite de notre évocation de la Broye chantante, sauront profiter de l'apport de leurs aînés.